En page 3: IA RENCONTRE, A LAUSANNE, DE M. A. MILLERAND ET DE M. MOTTA, PRÉSIDENT DE LA

* M. PAUL DESCHANEL A DÉCIDÉ DE DONNER SA DÉMISSION *

Pierre Lafitte, fondateur.

Étranger : 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.)

PANIS, SEINE EI SEINE-EI-UISE : 20 cent.

Mépartements, Belgique, 64-Duché de Luxembourg, Provinces rhénanes occupées : 25 cent.

Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON Tél.: Gut. 02-73 - 02-75 - 15.00 - Adr. Tél.: Excel-Paris. - 20, rue d'Enghien, Paris.

JEUDI

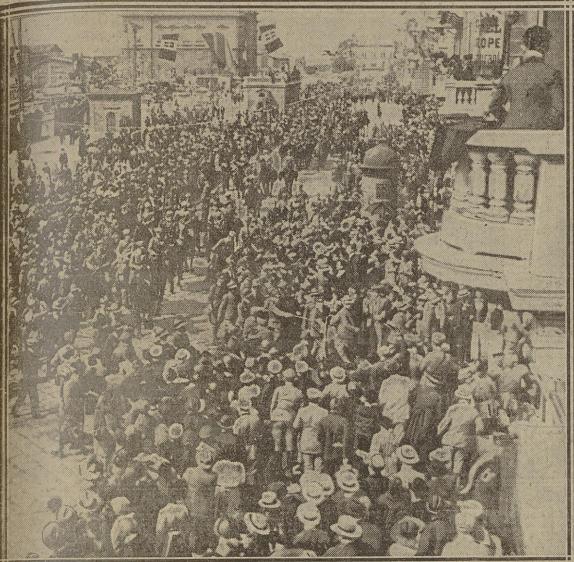
1920

Vous souffrez de l'injustice d'un méchant! Pardonnezlui, afin que vous ne soyez pas deux méchants.

SAINT AUGUSTIN.

A PROCLAMATION DE LA RÉGENCE DU CARNARO

PHOTOGRAPHIES PRISES DIMANCHE A FIUME ET ARRIVÉES HIER A PARIS







ANNUNZIO, PRÉCÉDANT SES TROUPES, ARRIVE SUR LA PLACE DANTE

atail

Eaux LA PAIX

LE COMMANDANT, A CHEVAL

ANNUNZIO SALUE LE FANION DES ALPINS PENDANT LE DÉFILÉ



ENTOURÉ DE SON ÉTAT-MAJOR, GABRIELE D'ANNUNZIO SALUE LE NOUVEAU GONFANON DE LA RÉGENCE DU CARNARO PENDANT LE DÉFILÉ, SUR LES QUAIS DE FIUME Les fêtes célébrées à Fiume à l'occasion de la proclamation de la régence du Carnaro ont eu lieu au milieu d'un enthousiasme extraordinaire. Gabriele d'Annunzio, qui, bien qu'ayant le grade de colonel, Porte le titre de commandant, en tant que commandant de la place de Fiume, a passé ses troupes en

revue sur les quais de la ville. L'apparition du nouveau gonfanon de la régence, sur lequel on lit la devise : « Quis contra nos », a déchaîné dans la foule de folles acclamations. Dans le discours qu'il a prononcé, Annunzio a déclaré qu'il ne quitterait Fiume que le jour de l'annexion de la ville à l'Italie.

LE REGLEMENT DE LA PAIX

EN RAISON DE SON ÉTAT DE SANTE, M. PAUL DESCHANEL EST D'ORES ET DEJA DÉCIDE A SE DÉMETTRE DE SES FONCTIONS

Les ministres examineront la situation dans un conseil de cabinet qu'ils tiendront demain matin.

M. Alexandre Millerand aura une entrevue vendredi après-midi avec le président de la République.

C'est alors que sera fixée, d'un com= mun accord entre M. Deschanel et M. Millerand, la date rapprochée où la décision du président de la République sera rendue officielle.

la réserve, dictée par un sentiment que l'on comprendra et que nous avons observée sur les inquiétudes nées, dans les mi-lieux politiques, sur l'état de santé de M. Deschanel, devient aujourd'hui su-

Dans ces mêmes milieux, en effet, ce n'est plus un secret pour personne que le président de la République, ne pouvant, malgré les soins affectueux dont il est entouré, espérer se remettre assez rapidement pour revenir, avant la rentrée des Chambres, à l'exercice de ses hautes fonctions, est décidé à se démettre des pouvoirs qu'il tient du vote de l'Assemblée na-

Depuis la séparation des Chambres, beaucoup se demandaient si, malgré l'amération qu'il était permis d'escompter, Deschanel serait en mesure de reprendre en novembre la vie représentative qui est celle du chef de l'Etat et d'en supporter les fatigues, plus réelles qu'on ne le croit communément. Le président de la République n'est pas, en effet, seulement tenu à présider les conseils des ministres et à donner des signatures : il doit se tenir au courant des travaux des Chambres, recevoir à l'Elysée les ambassadeurs et les personnalités qui lui demandent audience, assister à des fêtes, à des inaugurations, se rendre en province et même à l'étranger il y a les dîners où sa présence est indispensable, les discours et les toasts à pro-noncer, toutes obligations qui font de l'hôte de l'Elysée un homme qui doit se

dépenser toujours et se surmener souvent.

A l'expiration du repos qu'il s'était assigné, M. Deschanel serait-il en état de reprendre cette existence? C'était la question que l'on se possit. Malgré les instances de ses amis, M. Deschanel ne dissimulait pas d'ailleurs, en même temps que son vif chagrin de ne pouvoir exercer effectivemen ses fonctions, sa décision de s'en démettre dans le cas où la situation née de son état de santé lui paraîtrai'. devoir se prolonger trop longtemps.

On en était là quand, vendredi, à Rambouillet, l'état du président de la République s'aggrava quelque peu. Les médecins habituels de M. Deschanel furent Jonnart, sénateur; Georges Leygues, déappelés, une amélior tion se produisit.

Toutefois, dès ce moment, le chef de l'Etat décida de donner suite à son intention de se démettre de ses fonctions. M. René Brice, député d'Ille-et-Vilaine, beau-père de M. Deschanel, fit part de cette détermination à M. Steeg, ministre de l'In-térieur, qui se rendit à Aix-les-Bains pour la porter à la connaissance de M. Millerand. Nous croyons savoir qu'en même temps on décidait d'ajourner l'audience solennelle où M. Mayer, le nouvel ambas-

Il ne s'agit donc plus que de fixer la date à laquelle la décision de M. Deschanel sera rendue officielle. Il est vraisemblable que le président de la République, qui se démet de ses fonctions en toute indépendance, choisira, d'accord avec le président du Conseil et le gouvernement, la date rapprochée qui paraîtra la plus pratique pour l'accomplissement des formalités légales jours de la semaine prochaine. La Chambres de la lettre de démission de M. Deschanel, adressée soit au président du Conseil, soit aux Chambres, sous forme de message, sera rendue publique dans les premiers jours de la semaine prochaine. La Chambres de la lettre de démission de M. Deschanel, adressée soit au président du Conseil, soit aux Chambres, sous forme de message, sera rendue publique dans les premiers jours de la semaine prochaine. qui doivent accompagner l'élection de son

sadeur d'Allemagne, devait présenter ses

lettres de créance au président de la Répu-

Au cours du conseil de cabinet qui se nication et se réunir samedi 25 ou diman- rées.

tion de la démission du président.

L'Assemblée nationale se réunirait sans doute samedi 25 ou dimanche 26 septembre, à Versailles.

L'animation était fort grande, hier, au Palais-Bourbon, où déjà l'on s'inquiète du successeur éventuel de M. Deschanel et où des noms sont prononcés dans les divers groupes.

he 26 septembre, à Versailles, en Assemblée nationale afin d'élire le nouveau président de la République. La réunion plénière des groupes qui précède d'ordi-naire la réunion du Congrès de Versailles pourrait avoir lieu au Sénat vendredi

Au Palais=Bourbon

A voir l'animation qui régnait, hier après-midi, dans les couloirs du Palais-Bourbon, on ne se serait guère douté que les Chambres étaient en vacances. Nombre de députés qui se trouvaient à Paris étaient, en effet, venus aux nouvelles. Quelques-uns, sur le point de repartir dans leurs départements, avaient même, à l'en-contre de M. Raoul Péret, président de la Chambre, qui prit, hier matin, le train pour Poitiers, décidé d'ajourner leur départ et d'attendre les événements.

On put ainsi apercevoir, dans le salon de la Paix, MM. Aubriot, Archimbaud, Bracke, Vincent Auriol, de Moro-Giafferi, l'abbé Wetterlé, Eugène Lefebyre, Fiori, Le Provost de Launay, Louis Marin, Gourd, Du-claux-Monteil, M. Pichery, sénateur, et aussi deux académiciens, MM. Alfred Ca-

Naturellement, il était question des canlidatures possibles. En dehors du nom de Millerand, que ses amis espèrent bien

Ajoutons, en ce qui concerne M. Mille-

Les Chambres seraient convoquées jeudi pour recevoir communica=

pus et Paul Bourget.

Les candidats

décider à laisser poser sa candidature, on citait ceux de MM. Jonnart, Georges Ley-gues, Léon Bourgeois, Raoul Péret, Pams, Ribot, et aussi ceux du maréchal Foch et du général de Castelnau.

MM. Bracke et Vincent Auriol déclaraient que, selon toute vraisemblance, leurs amis ocialistes conserveraient leur liberté d'ac tion, soit pour se compter sur le nom d'un des leurs, soit pour porter leurs voix sur le candidat des gauches qui pourrait être opposé au candidat de la droite et des élé-LES SIX PERSONNALITÉS DONT ON PARLE LE PLUS POUR LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUnents modérés des deux Chambres.

and, que, depuis la maladie de M. Deschanel, nombre de parlementaires lui on maintes fois fait part de leur désir de le porter à la présidence de la République dans le cas où l'événement que l'on redou-tait viendrait à se produire.

obstination irréductible M. Millerand, Si vraiment, comme on veut bien me le dire j'ai rendu quelques services à mon pays dans les circonstances graves où nous sommes, c'est à cause du poste où je me trouve et où je suis prêt à rester tant que la confiance du Parlement m'y maintiendra. Je n'aurais peut-être pas pu faire à lElysée ce que j'ai fait. Je sais, en tout cas, que je ne pourrai jamais y faire ce que je voudrais faire encore à la présidence du Conseil. Non et non, en aucun cas je ne serai candidat.

Si le président du Conseil persévérait dans sa résolution, ses amis feraient campagne pour M. Jonnart, dont le nom est accueilli avec une réelle faveur, surtout parmi les représentants des régions libé-

LES TREMBLEMENTS DE TERRE EN ITALIE







PHOTOGRAPHIES PRISES DANS LA PROVINCE DEVASTEE DE TOSCANE La catastrophe qui vient de ravager la Toscane a causé la mort de 500 personnes. 150.000 ont été privées d'abri. Voici : 1. Un blessé retiré des ruines, à Tivizzano ; 2. L'église détruite de Vignetta ; 3. Un campement de paysans réfugiés à Tivizzano et installés provisoirement sous des tentes.

LE CAMP-ÉCOLE DES BOY-SCOUTS A FRANCPORT







270 JEUNES GENS DES REGIONS DEVASTEES S'Y ENTRAINENT Depuis deux mois, des boy-scouts originaires des départements libérés mènent, à Francport, près Compiègne, une existence sportive. Ils ont reçu, hier, la visite de M. Ogier, ministre des Régions libérées. Voici : 1. M. Tardieu prononçant son discours; 2. Une démonstration de conduite de tracteurs agricoles; 3. La leçon de natation dans l'Aisne.

LE CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS SE RÉUNIRA CE MATIN AU LUXEMBOURG

Il s'occupera du sort d'Eupen et de Malmédy, de la question des îles d'Aland, et fixera des points particuliers intéressant le régime de la Sarre et l'administration intérieure de la Société des nations.

Mardi prochain, les membres du conseil seront reçus à l'Hôtel de Ville.

Le siège de la Société des nations sera transféré à Genève au mois de novembre.

Ce matin, au Petit Luxembourg, se réunira le conseil de la Société des nations. La France sera représentée par M. Léon Bourreance sera representee par M. Léon Bour-geois, qui présidera; la Belgique, par M. Hymans; le Brésil, par M. Da Cunha, ambassadeur; l'Espagne, également par son ambassadeur, M. Quinones de Leon; la Grande-Bretagne, par M. Fisher, ministre de l'Instruction publique; la Grèce par M. Caclamanos, ministre à Londres; l'Ita-lie, par M. Maggiorino Ferraris, sénateur du royaume; le Japon, par le baron Ma du royaume ; le Japon, par le baron Mai-sui, ambassadeur à Paris.

Les membres du conseil seront reçus mardi prochain, à 3 heures, à l'Hôtel de Ville. Et ce sera vraisemblablement la dernière session du conseil à Paris, puisque le siège de la Société des nations doit être transféré à Genève en novembre, et que c'est désormais dans cette ville qu'auront lieu les diverses réunions des organes de la

Ce qu'est le conseil

Il n'est sans doute pas superflu de rap-peler à cette occasion comment se superposent les divers organes de la Société des

Les membres de la Société nomment des représentants dont le nombre ne peut dépasser trois pour chaque membre et qui ne peuvent disposer à eux trois que d'une voix. L'ensemble de ces représentants forme l'assemblée qui « connaît de toute question qui rentre dans la sphère d'actiité de la Société ou qui affecte la paix du monde ». Elle se réunit à des époques fixées et à tout autre moment, si les circonstances le demandent, au siège de la Société ou en tel autre lieu qui pourra etre

L'assemblée se réunira en novembre à Genève. Mais, comme tous les représentants ne pourraient être convoqués chaque fois qu'une décision doit être prise, le acte instituant la Société a prévu un organe permanent et exécutif composé de représentants des grandes puissances et de quatre petites puissances. C'est cet organisme qui va se réunir pour la neuvième fois aujourd'hui.

L'ordre du jour d'aujourd'hui

L'ordre du jour est extrêmement chargé. La première question à étudier est le rè-glement du sort d'Eupen et de Malmédy. En vertu de l'article 34 du traité de Versailles, gouvernement belge a dû ouvrir sur ces territoires une consultation populaire pour savoir si les populations demandent leur rattachement à la Belgique ou à l'Allemagne. Six mois après la consultation, le gouvernement belge doit porter les résultats du plébiscite à la connaissance de la Société des nations. Ce délai expirait en juil-let, ce qui explique que le conseil ait à prendre connaissance du résultat aujour-

Il devra aussi prendre connaissance du rapport de la commission de juristes. en ce qui concerne les îles d'Aland, question pendante entre la Suède et la Finlande.

La commission de la Sarre propose également l'étude de quelques points particu-liers. Il faut nommer des commissaires :u sujet d'une convention d'émigration réciproque, passée entre la Grèce et la Bulga-rie. Des questions d'administration inté-rieure, achat d'immeubles, etc.... devront être également réglées L'importance de cet ordre du jour fait prévoir qu'il ne pourra pas être épuisé rapidement. C. D'AVRON.

A la sous-commission des spéculations

La sous-commission permanente de la com-mission de la Chambre chargée de l'examen des projets contre la spéculation s'est réunie, des projets contre la spéculation s'est réunie, hier, au Palais-Bourbon, pour prendre connaissance du résultat de plusieurs enquêtes préalables ouvertes sur l'intervention de la commission par les soins du ministre de l'Intérieur.

Après un échange de vues entre MM. Eugène Lefebvre, Archumbaud et Louis Marin, la sous-commission a décidé de transmettre, aux fins d'information judiciaire, quelques-uns de ces dossiers au ministre de la Justice.

M. Eugène Lefebvre a donné, d'autre part, connaissance à ses collègues de la correspondance échangée avec différents ministères.

LEÇONS CHEZ SOI

Jadis l'entretien des enfants, dans les collèges ou dans les lycées, imposait d'énormes sacrifices Pour cette raison, les études étaient le privilège des fortunés.

Aujourd'hui, grâce à l'enseignement par correspondance, elles sont accessibles a tous. Car l'Ecole est venne trouver l'Elève chez lui, parmi les siens, où tout en recevant l'éducation familiale si nécessaire et les soins maternels toujours si indispensables l'élève peut, tout aussi facilement qu'au lycée ou au collège, étudier et faire ses devoirs, que la poste transmet ensuite au

professeur pour les corrections. Le professenr, spécialisé, n'étant distrait par aucune préoccupation étrangère à sa tâche, examine le travail, le corrige, l'annote et le retourne à l'élève, lequel, faisant son profit des corrections et des remarques. ell prend connaissance et a, pour ainsi dire, deux leçons au lieu d'une sur le même sujet.

Voilà ce qu'est l'enseignement par correspondance qui a pris, depuis quelques années, un développement considérable. Parmi les multiples avantages qu'il prè sente, il a celui de donner, à tous ceux qui le désirent, le moyen de s'instruire et la facilité d'ablement proposition. facilité d'obtenir, par la suite, une situation

rémunératrice et d'avenir. C'est par milliers, chaque année, que s'inscrivent à l'Ecole Pigier, les adultes, jeunes gens et jeunes guer de les adultes, jeunes gens et jeunes guer de les adultes, jeunes gens et jeunes guer de les adultes, jeunes guer de les adultes de les a jeunes gens et jeunes filles, qui préfèrent avoir leur école chez eux, qu'ils se destinent aux affaires, aux carrières administratives

ou aux carrières libérales. C'est par milliers aussi que Commerçants, Industriels et Maisons de Banque offrent Riveli, Paris, des situations bien rétribuées. 13.625 emplois offerts aux élèves en 1919, Envoi gratuit du programme C.

POUR LA CHASSE AUX RATS ON S'APPRÊTE A ORGANISER DES ÉQUIPES DE CHASSEURS PROFESSIONNELS

BLIQUE, EN DEHORS DE M. MILLERAND.

puté ; Léon Bourgeois, président du Sénat ;

Raoul Péret, président de la Chambre;

Pams, sénateur, et Ribot, sénateur.

M. Millerand mettra ses collègues au courant de la situation. Il se rendra ensuite à

Rambouillet, où il s'entretiendra avec le

président de la République. C'est au cours

de cet entretien que seront arrêtées les dé-

Les Chambres pourraient se réunir

la semaine prochaine

On incline généralement à penser que la lettre de démission de M. Deschanel,

bre et le Sénat pourraient être convoqués

jeudi prochain pour en recevoir commu-

cisions définitives.

(Phot. H. Manuel et Excelsior.)

position de figurantes dans le tas. Les rat méritant cette sordide et injurieure Halles, où le gros gibier pullule, ne sont représentées jusqu'ici dans ces chiffres que par une centaine de ra's, qui payèrent de eur vie la faute d'être probablement po-

dagres. Les autorités en ont conclu qu'il ne faut pas trop compter sur l'amateurisme et que cette chasse, en principe si facile, est une des mille choses qu'on n'improvise pas. Il y a donc lieu de l'organiser.

On s'en occupe au « Service des égouts », où l'on est sérieusement en train de former des élèves et de préparer des équipes. Le professeur expert qui a capture, en une nuit, 114 surmulots dans une solitude et un silence propices he dissimule pas que le métier est fatigant, plein de surprises pour l'homme comme pour l'animal. C'est une chasse à l'affût qui demande des heu-res de patience attentive et une promptitude des réflexes qu'on possède rarement après une morne et inconfortable attente. En un mot, il y a la manière. C'est même un mot que nous avons recueilli en même temps que quelques indications précises : « Il y a là... Manière. » Tel est, en effet, le nom de ce professeur qui opère avec le plus simple appareil. Suivi d'un porte-carnier, il avance dans les galeries souterraines armé d'une lanterne sourde et d'une sorte d'épuisette. Lorsqu'il rencontre son gibier dans un boyau de 90 centimètres, il lui présente sur le même plan et ce falot et ce filet. Pressé de fuir, le rat choisit

MOBILIERS ELEGANTS MERCIER FRERES 100, Faub 9 S! Antoine . PARIS

La chasse aux rats n'a pas encore donné l'ombre de préférence à une clarté inso- lance de l'arroseur qui les déloge des grands résultats. Est-ce parce que les ama- lite et s'engouffre dans le filet... quand on grilles d'arbres protégeant l'entrée de leur teurs ont été jusqu'ici inhabiles et peu sait le placer exactement sur son passage. Les prisonniers ont une assez mauvaise

nombreux? Est-ce parce que ce neuveau sport oblige à des pérégrinations nocturnes fatigantes et qu'il expose à renconter un hardi coupe-bourse au lieu d'une timide tribu de rongeurs? Les tableaux ont été médiocres, malgré une constante progression : 1°° nuit (vendredi à samedi), 228, victimes ; 2°, 1,765 ; 3° 2,055-; 4°, 3,118; 5°, 2,892. Au total, 10,058. On attendait des hécatombes!

Encore, un certain nombre de s'mples souris avaient-elles pris bon gré mal gré, position de figurantes dans le tas. Les



LE « TRI » DES RATS A L'USINE

DE SAINT-OUEN. épithète. Les surmulots ne vivent que dans Bois avaient été prévenus par de vigilantes des terriers, très au sec, et ce n'est qu'exceptionnellement qu'ils fréquentent les cloaques : par exemple, pour passer d'un lieu dans un autre. Lorsqu'ils doivent se mettre à la nage, c'est toujours pour remonter un courant, même très rapide, jamais pour le descendre. Les rats ont horreur de l'eau sale. Dans la direction du courant, celle-ci pourrait, leur rebrousser le poil et arriver jusqu'à la peau. Ces bêtes le poil et arriver jusqu'à la peau. Ces bêtes lement qui défie les meilleurs chasseurs n'acceptent pas d'avoir le cuir mouillé. Par dix et douze petits à la fois! Il a ainsi Quand cet accident se produit, il n'est pas sur l'homme la supériorité du nombre et rare qu'après un essai de toilette infruc-tueux elles aillent crever dans un coin. Sur dement éventer un piège et se soustraire la voie publique, c'est le plus souvent la là un danger. — ROGER VALBELLE.

gîte : un nid douillet, un modèle de confort pour la famille et de prévoyance pour

vage est si facile, si rapide, donneraient galement droit à la prime de vingt-cinq centimes. Les finances de la Ville, dans ce cas, n'y suffiraient pas, car si les rats sont nombreux, on peut croire que les souris sont innombrables.

Reste ce fait que nous n'avons pas jusqu'ici de chiffre record réellement sensationnel. Les annales de 1884 en ont enregistré un qui ne semble pas à la veille d'être dépassé. En une seule semaine en avril - un seul chasseur, dans un établissement de la Villette, en captura et en détruisit 82.000 C'était le résultat d'une gageure. Au tarif actuel, il faudrait lui verser 20.500 francs, et par ces temps de vie chère... Détail curieux : cette chasse acharnée détermina une migration de tous es rats de la Villette vers le Bois. Par une belle nuit, au dire de la presse de cette époque, ils détalèrent sans tambour ni trompette, mais non sans avoir battu le rappel. Avec avant-gardes, flancs-gardes et arrière-gardes, ils traversèrent la capitale en troupe serrée, disciplinée, pour rejoindre les éclaireurs et les fourriers qui avaient été reconnaître leur nouveau quartier. Mais, de leur côté, les rats du

JACQUES CÉSANNE

Le locataire préféré de Mme Alcibiade, concierge, était M. Maurice Laffont. Elle concierge, clair in maurice Lairont. Esle faisait le ménage de ce jeune homme, d'un plumeau à la fois distrait et fureteur, et elle interposait habilement entre lui et ce que la vie peut comporter, pour un poète célibataire, prosaïques contingences. Elle défendait de piles mites ses vestons, jaquettes et smokings, en les battant à tour de bras, tous les mois en hiver, toutes les semaines en été; procurait à ses faux cols un lustre incomparable, et diagnostiquait à coup sêr, d'après l'appaet diagnes l'appa-

ressemelage. De plus, et moyennant un forfait de deux francs vingt-cinq par jour, elle lui apportait tous les matins, à huit heures, un bon chocolat au lait bien chaud, avec une petite brioche

Ce jour-là, en déposant sur un guéridon le plateau où fumait la tasse odorante, elle crut pouvoir dire :

Monsieur Maurice n'est-il point en âge

de se marier? Un peu interloqué, M. Maurice répondit à la concierge, pendant qu'elle ouvrait les vo-

- Madame Alcibiade, on a toujours l'âge de se marier, suivant qu'on espère trouver dans le mariage l'un de ces éléments du bonheur qu'on appelle l'amour, la fortune, ou simple-

ment la tranquillité... Mme Alcibiade, peu soucieuse de voir le débat s'égarer dans des considérations d'ordre philosophique, dit vivement :

Monsieur est si rangé, si facile à vivre, si travailleur! On pourrait aller loin pour trouver un mari comme Monsieur!

Madame Alcibiade, je vous rends grâ-ces. Mais auriez-vous, par hasard, une jeune fille à me présenter?

Elle se récria, très digne : der les distances. Je ne suis pas de ces personnes qui n'ont pas d'usage. Je ne me permettrais pas. Ce que j'en dis, c'est parce que je suis dévouée à Monsieur. Tant qu'à moi, je seur, qui est mon meilleur locataire, pour risquer, si la chose réussissait, de le voir partir!

Cet argument n'eut pas le don de convaincre absolument M. Maurice, qui, poète, mais cre absolument M. Maurice, qui, poète, mais philosophe, pensait, avec La Rochefoucauld, que l'intérêt reste le plus souvent le mobile caché des actions humaines. Il avala quel-

ques gorgées de chocolat, et dit : - Voyons cela, madame Alcibiade.

- Eh bien! Monsieur n'a jamais remarqué que dans la maison d'en face il y a une jeune fille qui est toujours accoudée au balcon du premier, à l'heure où Monsieur sort pour aller déjeuner?

- Non, je n'ai jamais remarqué. Com-

ment est-elle, cette jeune personne?

— Elle est rose et blonde, et très comme il faut. Elle s'appelle Mlle Hélène Orsini. Et puis (elle baissa la voix) ce sont des gens riches. Excessivement riches. On dit que le père a une dizaine de millions, et Mlle Hé-

lène est fille unique. d'argent. Mais la perspective, si imprécise soitelle, d'épouser une enfant qui possédera un jour une dizaine de millions n'a rien d'essentiellement désagréable en soi.

- Mais, cette demoiselle... songe à moi? Mme Alcibiade hocha la tête, de haut en bas, avec une moue pleine de gravité et de

- Comment savez-vous cela? Car, enfin, le fait, pour une jeune fille, de prendre l'air à son balcon n'est pas un indice suffisant... - Je prie Monsieur de m'excuser. Je

m'étais bien aperçue, depuis longtemps, que Monsieur plaisait à Mademoiselle. Nous autres femmes, n'est-ce pas, ces choses-là, ça n'échappe pas. Seulement je n'ai pas pour habitude de me mêler de ce qui ne me regarde pas. Monsieur Maurice peut me rendre cette justice. Mais, hier soir, la femme de chambre de Mademoiselle est venue me trouver... sans que Mademoiselle puisse s'en douter, bien sûr. Mademoiselle a lu tous les vers de Monsieur, dans ses livres, dans les journaux, dans les revues. Mademoiselle est tombée dans une mélancolie dont rien ne peut la tirer. Pour tout dire, Mademoiselle aime Monsieur.

Le célibat est, comme l'indique d'ailleurs l'étymologie du mot, le plus heureux des états: cœli beatitudo, la béatitude du ciel. dre le sien que contre des offensives dirigées culture. par ses père et mère, ainsi que de vieilles dames, amies de la famille et professionnelles de ces sortes de choses. Mais personne, d'ailleurs, ne lui avait jamais parlé d'une héritière de dix millions! L'idée que la loge et l'office se mettaient désormais de la partie et entendaient faire de lui un futur multi-millionnaire le plongeait dans une douce et discrète hilarité. Mais, dites-moi, madame Alcibiade, estelle bien de sa personne, Mlle Orsini?

Elle est blonde et rose, et assez jolie... Sur ce, Mme Alcibiade sembla hésiter, puis :

- Elle est peut-être un peu forte. Mais, comme on dit, ne vaut-il pas mieux faire envie immédiatement : que pitié? Et puis Monsieur sait que le manage remet souvent les choses en état.

Quoi qu'il en fût, M. Maurice se rasa, ce

son nœud de cravate avec un soin extrême. Quand il sortit de chez lui, il leva les yeux voix: avec toute la discrétion possible, et vit, en effet, au balcon du premier étage, dans la maison d'en face, une jeune personne qui avait

pourrait, en vérité, jamais épouser une si rait pas la produire dans le monde, car on se tu la métamorphoseras en sylphe! moquerait de lui.

non content de donner à ca fille un million de dot, M. Orsini ferait au jeune ménage une

poète! Une voix intérieure lui criait :

LES PARFUMS GODET LE CHYPRE DE GODET 1. Rue Garnier, NEUILLY-PARIS

DERNIÈRE HEURE

L'étude des divers sujets examinés a permis soit de se mettre immédiatement d'accord, soit

d'envisager une procédure de nature à aboutir à une entente prochaine.

A ce communiqué, nous pouvons ajou-

ter que, en ce qui concerne la question des zones franches, la conférence a décidé

français qui étudiera sur place, au point de vue douanier, le transfert de la fron-

tière, conformément à l'article 435 du traité de Versailles, de façon à garantir

les intérêts suisses et à régler, de la façon

La navigation du Rhin

La Suisse objecte que le canal de navigation que la France se propose d'établir entre Strasbourg et Bâle par la vallée de l'Ill va détourner la navigation à son pro-

DECLARATIONS DE M. MOTTA

de la Confédération helvétique, a déclaré

C'est pour les salaires

que les mineurs anglais

veulent la grève

outre, se déclare en faveur du principe

cition des salaires sur une base uniforme

Le Times conclut qu'un rapprochement

est possible, pourvu que les mineurs fas-

Le maréchal et M^{me} Pétain

à Antibes

midi, à 3 h. 20, à Antibes, d'où ils ont ga-

NOUVELLES BRÈVES

— Du 1er au 16 septembre les livraisons de charbon allemand à l'Entente sont déjà infé-rieures de 10.000 tonnes au chiffre stipulé.

— L'adjudication des raisins de la « treille du roy » a eu lieu, hier, à Fontainebleau. Elle a produit une somme de 1.245 fr. 30.

de France s'est tenu, hier, à Nantes.

gné leur villa de Villeneuve-Loubet.

sent preuve d'esprit de conciliation.

d'une production intensive et de la répar-

Interrogé à la sortie, M. Motta, président

échanges entre les deux pays.

navigation ou d'irrigation.

fit et au profit de la France.

et c'est le point capital.

à 21 h. 15.

LE VOYAGE DE M. MILLERAND EN SUISSE

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL S'EST RENCONTRÉ HIER A LAUSANNE AVEC M. MOTTA, PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION HELYÉTIQUE

Les représentants de la France et de la Suisse ont été parfaitement d'accord que les questions pendantes entre les deux républiques doivent être réglées de la façon la plus cordiale.

LA QUESTION DES ZONES FRANCHES ET LA NAVIGATION DU RHIN

GENÈVE, 10 septembre. - M. Millerand, | ambassadeur de France en Suisse, et Berthelot, arti d'Aix-les-Bains à 8 h. 10, est arrivé parti d'Alx-les-Bains à 8 li. 10, est arrive ici à 10 h. 20. Sur le quai de la gare, le président du Conseil est reçu par MM. Alizé, ambassadeur de France en Suisse; Verchère de Reffye, consul de France à Genève; Albert Thomas, directeur du bu-réau international du travail; Buttler, visco président et par les représentants du vice-président, et par les représentants du Conseil fédéral et de la ville de Genève.

M. Muffard, président du conseil com-munal de Genève, lui souhaite la bienve-nue et se félicite des rapports qu'il entre-tient avec la colonie française. M. Millerand répond par quelques paroles de renerciements chaleureux que la France doit à la Suisse pour l'accueil qu'elle a fait à nos prisonniers, à nos blessés et à nos réfugiés. « Les accords qui sortiront de nos entretiens, dit-il, seront un nouvel anneau qui resserrera encore la chaîne qui

e à me présenter?

Elle se récria, très digne:

Oh! Monsieur sait bien que je sais gar
Oh! Monsieur sait bien que je sais gar
Oh! Monsieur sait bien que je sais garpatriotiques ou philanthropiques. Au sortir de la gare, le président passe entre la haie des drapeaux tricolores des sociétés franmettrais pas. Ce que j'en dis, c'est parce que je suis dévouée à Monsieur. Tant qu'à moi, je n'irais pas m'amuser à parler mariage à Mon-M. Albert Thomas, Berthelot et Jean Mil-

trace dans un discours le rôle du bureau international. Le président du Conseil répond à M. Albert Thomas :

pond à M. Albert Thomas:

— Ce n'est pas seulement en mon nom personnel, dit-il, mais au nom de la République et de la France, que je viens dire ici la foi et la confiance que nous avons dans les destinées de ce laboratoire de la paix sociale qui est vraiment le couronnement de la paix de Versailles et de cette guerre qui, quatre ans et demi, désola le monde. Lorsque, avec nos alliés, nous nous battions sur le front, que par milliers nos hommes tombaient, ils avaient l'espérance que leur mort, leur sacrifice, servirait à leurs enfants, au progrès de l'humanité, à la cause du droit, de la justice et de la civilisation.

Et M. Millerand conclut sur ces mots vivement acclamés:

miches. Excessivement riches. On dit que le père a une dizaine de millions, et Mlle Héène est fille unique.

M. Maurice n'était certes pas un homme l'argent. Mais la perspective si imprécise est.

Puis le président du Conseil, guidé par M. Albert Thomas, visite les différents ser rices du bureau international du travail, ont on lui explique le fonctionnement mé-

M. Millerand quitte ensuite le bureau international du travail pour se rendre à l'hôtel des Bergues, où M. Allizé, ambassadeur de France, offre un déjeuner en son

L'ENTREVUE DE LAUSANNE

Lausanne, 15 septembre. — Le train présidentiel, parti de Genève à 15 h. 30; est arrivé à Lausanne à 16 h. 30.

Sur le quai de la gare, le président du Conseil a été reçu par M. Tetreau, consul de France, et M. Perron, vice-consul, qui lui ont présenté les autorités locales, ainsi que la colonie française.

A la sortie de la gare, une foule de plusieurs milliers de personnes a acclamé le chef du gouvernement français, qui est monté en automobile découverte avec M. Allizé, ambassadeur à Berne, pour se

rendre au Lausanne-Palace. Le président du Conseil a passé en revue la garde d'honneur, puis il s'est rendu dans la salle empire décorée aux couleurs francosuisses, où l'attendaient MM. Motta, président de la Confédération helvétique ; Schulthess et Chuard, chefs des départe-Maurice, jusqu'alors, n'avait eu à défen- ments de l'économie publique et de l'agri-

La conférence

La conférence a commencé aussitôt après les présentations. A l'issue de la conférence, le communiqué officiel suivant a été remis à la

presse : La réunion des membres du Conseil fédéral et du président du Conseil français a eu lieu au Lausanne-Palace, de 4 h. 30 à 7 heures. Ont pris part à la discussion : Du côté français : MM. Millerand, Allizé,

pousser au travail l'aiguillon tout-puissant du

esoin... Et une autre voix, insidieuse, rétorquait

- Qui parle de te vendre? Le vilain mot! Depuis quand un poète doit-il repous-Madame Alcibiade, je ne puis que vous ser la fortune qui vient à lui, guidée dans sa remercier de vouloir bien songer à assurer mon marche capricieuse par le petit dieu Amour?

Le lendemain, en sortant de chez lui, il leva la tête, et, cette fois, il sourit. Du balcon, on matin-là, de plus près qu'à l'ordinaire, et fit répondit à son sourire. Dans son for intérieur, répondit à son sourire. M. Maurice percevait encore l'écho des deux

— Tu n'épouseras pas cette grosse jeune fille; tu te couvrirais de ridicule pour la vie! - Elle est un peu forte? Sans doute les yeux fixés sur lui.

Mon Dieu! comme elle était grosse! Il ne siestes et pour les sucreries. Mais il n'y a rien à cela d'irrémédiable, tu la mettras au régime enorme personne. Ou s'il l'épousait, il n'ose- et tu lui feras faire des sports... Si elle t'aime,

Après s'être souri, on se salua, puis on se Il apprit le lendemain, de source sûre, que, rencontra au Bois. La voix qui protestait, peu à peu, semblait devenir aphone. Mme Alcibiade entretenait d'ailleurs, au cœur du jeune rente annuelle de cinquante mille francs. Il ne homme, la flamme sacrée de l'hyménée. Elle put s'empêcher de calculer que cela ferait s'y employait avec le sens avisé des choses plus de cent mille francs de revenu, et que peut conférer l'exercice des délicates pour gagner pareille somme, en capital seule- fonctions qu'elle exerçait depuis si longtemps ment il les capitals seule- fonctions qu'elle exerçait depuis si longtemps ment il les capitals seule- fonctions qu'elle exerçait depuis si longtemps ment il les capitals seule- les capitals Il lui faudrait vivre plusieurs vies de dans ce bel immeuble du seizième arrondissement. Et, deux mois plus tard, M. Maurice Doète n'est pas à vendre. D'ailleurs, l'or amol-lirait ton courage, tu n'aurais plus pour te ment. Et, deux mois plus tate, n'est pas à vendre. D'ailleurs, l'or amol-pitaliste. Le fier célibataire qu'il était acceptait enfin de se laisser enchaîner à jamais dans les doux liens du mariage. Quant à Mme Alcibiade, si elle perdait un fructueux locataire, elle n'avait pas été sans recevoir, des mains potelées de Mlle Hélène, une royale gratification ...

Jacques CESANNE.

FIN DU CONFLIT OUVRIER EN ITALIE

5 HEURES
DU
MATIN

L'ACCORD SERAIT INTERVENU ENTRE LES MÉTALLURGISTES

C'est au cours d'une entrevue que suppression de ce tableau et pas une seule M. Giolitti a eu, hier, avec les représentants des industriels et des ouvriers, que la formule de conciliation aurait été enfin trouvée.

Turin, 15 septembre (Dépêche particu-lière). — M. Giolitti a conféré aujourd'hui avec les représentants des industriels et des ouvriers. L'entretien s'est prolongé pendant

Il paraît que la formule conciliatrice sur le contrôle des fabriques a été enfin trou-

directeur des affaires politiques;
Du côté suisse: M. Motta, président de la Confédération; les conseillers fédéraux Schulthess et Chuard; MM. Dunand, ministre de Suisse à Paris, et Dinichert, chef de la division des affaires étrangères.

Les représentants français et suisses out Demain cette formule sera soumise, à Milan, aux assemblées des industriels et des des affaires étrangères.

Les représentants français et suisses ont passé en revue les questions d'ordre divers, tant politique qu'économique, actuellement pendantes entre les deux républiques.

Ils ont constate leur accord empressé à saisir toutes les occasions de resserrer encore les étroites relations entre les deux pays par le règlement cordial de ces questions:

M. Müllerand a tenu à exprimer de Palend

M. Millerand a tenu à exprimer dès l'abord, pour ce qui concerne la question des zones franches, la résolution du gouvernement français de consolider la situation au point de vue des intérêts et des habitudes de Genève dans le règlement final à intervenir.
L'étud des diners suites eraminés a normis Nos divisions qui combattent contre Budienny ont occupé Wladimir-Wolinski.

Le 13 septembre, nos détachements ont occupé Kowel. Nous avons fait 3.000 prince de la supériorité musicale. Après l'exécution du morceau, une immense acclamation réclama les deux fiancés, mais Espérance était à bout de forces. occupé Kowel. Nous avons lait 3.000 prisonniers et pris 36 canons, 2 trains blindés, 3 aéroplanes, 4 locomotives, 300 wagons et une très grande quantité de matériel.

Comme le public continuait à applaudir, Maurice et le duc s'avancèrent pour voir ce qui empêchait qu'on levât le rideau. Espérance regarda le duc :

'envoi prochain en Suisse d'un technicien Au nord de Kobrin, sur la chaussée de Pruzsany, la résistance de l'ennemi a été pas ce rideau, mon cœur bat trop fort. laissé 200 prisonniers.

Les négociations polono-lithuaniennes

la mieux appropriée aux conditions éco-nomiques actuelles, les modalités des VARSOVIE, 15 septembre. — Les négociations entre Polonais et Lithuaniens ont dû commencer aujourd'hui à Kalvaxi. La Lithuanie adopte le point de vue polonais pour la conduite des pourparlers, mais proteste contre l'accusation d'avoir violé En dehors des zones franches, il a été question de la navigation du Rhin. On sait que, conformément à l'article 358 du traité de Versailles, la France a le la neutralité. Cependant, l'armée lithuadroit exclusif sur l'énergie produite par le Rhin, avec faculté d'établir des canaux de

Le général Henrys auitterait Varsovie

Des apaisements ont été donnés aux re-présentants suisses et des solutions seront On annonce que le général Henrys, chef de la mission militaire française, serait fié par l'exécution vraiment passionnante relevé, sur sa demande, de ses fonctions. du poème d'Orphée, que l'attitude de cette Il serait remplacé par le général Niessel et assemblée d'élite devint un peu choquante recherchées, qui permettront à la Suisse de continuer à participer au trafic du Rhin. Il serait remplacé par le général Niessel et recevrait le commandement d'un corps d'armée.

Traduction, reproduction et adaptation réserves pour les artistes de la seconde partie du concert. La salle s'était vidée à moitié et copyright by Sarah Bernhardt 1920. Enfin, les représentants suisses et franeais se sont entretenus des problèmes du

charbon, des exportations, notamment des dentelles et de l'horlogerie. Après avoir commandé au Maroc, le général Henrys avait victorieusement con-duit l'armée française d'Orient, sous les La conversation a été tout à fait cor-

Un dernier appel en faveur du lord-maire de Cork

— Tout n'est pas réglé, mais il y a une égale volonté d'aboutir de part et d'autre, Londres, 15 septembre. — La Confé-ence irlandaise de la paix a envoyé au premier ministre un nouvel appel, qui, A-l'issue de la conférence, un dîner a été offert par le gouvernement helvétique en l'honneur de M. Millerand, dîner auquel dit-elle, est le dernier, implorant la mise en liberté du lord-maire. Celui-ci, aux dernières nouvelles, est dans un état de prostration extrême, mais conserve toujours assistaient, indépendamment de l'ambassa connaissance. sadeur et du consul de France, les membres du gouvernement et du canton de Vaud, ainsi que les notabilités locales. M. Millerand a pris le train pour Paris

M. Kamenef a bien vendu les joyaux de la couronne russe

LONDRES, 15 septembre. — Réfutant les allégations contenues dans la lettre adressée par M. Kamenef à divers membres du Parlement, le gouvernement britannique LONDRES, 15 novembre. — Le Times pu-die une longue lettre de M. Smillie, leader établit que Kamenef s'est bien occupé de blie une longue lettre de M. Smillie, leader la vente des joyaux de la couronne russe. des mineurs. M. Smillie affirme que le Sur le produit de la vente. 40,000 livres conflit n'a aucun rapport avec la question sterling ont été versées au Daily Herald. conflit n'a aucun rapport avec la question de la nationalisation. Il n'attache qu'une importance secondaire à la question du prix du charbon domestique. M. Smillie M. Kamenef avait pris soin de se passer de l'intermédiaire des banques. Malgré ses promesses, il s'est également occupé de propagande bolchevik en Angleterre. s'attache à démontrer que la demande d'augmentation de salaires formulée par les mineurs est bien fondée, M. Smillie, en

Les boulangers bordelais et le prix du pain

Bordeaux, 15 septembre. — Sur le refus du ministre de porter le prix du pain au-dessus de 1 fr. 30 le kilo, les patrons boulangers ont décidé le cesser dimanche la fabrication. Le syndicat des ouvriers se déclare prêt à prendre possession, le cas échéant, des fournils réquisitionnés. A la suite de cette décision, le préfet a fait savoir qu'il était décidé à assurer la fabrication du pain par tous les moyens en son pouvoir, ajoutant que si les boulangers persistaient dans leur attitude il n'hésiterait pas à réclamer contre eux l'application de l'article 420 du code pénal. NICE, 15 septembre. — Le maréchal Pétain et Mme Pétain sont arrivés cet après-

M. Paul Bignon à Saint-Valéry-sur-Somme

— Les tirages financiers. — Emprunt muni-tipal de 1865. — Sont remboursés par: 150.000 ranes, le numéro 109.043; 50.000 francs, le SAINT-VALÉRY-SUR-SOMME, 15 septembre. M. Paul Bignon, sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande, continuant son voyage Le Journal officiel publie ce matin un — Le Journal officiel publie ce matin un arrêté par lequel les administrations chargées de la perception de l'impôt sur le chiffre d'affaires sont autorisées à faire présenter aux redevables par le service des postes et des télégraphes les traites ou autres titres émis pour le recouvrement de cet impôt.

— Depuis le 1° septembre 1920 le tarif télé—

— Depuis le 1° septembre 1920 le tarif télégraphique entre la France et la Grande-Bretagne a été fixé à 0 fr. 25 par mot. Même tarif est appliqué pour les télégrammes échangés entre la Grande-Bretagne, d'une part, l'Algérie et la Tunisie, d'autre part.

— Du 1st au 16 septembre les l'import.

— Du 1st au 16 septembre les l'imports de l'imports de l'imports au seigne de la prospérité du port.

Après avoir fait une promenade en mer, M. Paul Bignon a assisté au déjeuner qui lui était offert par la municipalité. M. Klotz, au nom du conseil général, exprima l'espoir que tous les vœux qui venaient d'être soumis au sous les vœux qui venaient de convœux qui venaient d'être soumis au sous-secrétaire d'Etat auraient une prochaine réalisation.

L'affaire Paul-Meunier

L'ex-député dépose une plainte

a produit une somme de 1.245 fr. 30.

— On a arrêté, à Pont-à-Mousson, un officier d'administration du génie, ancien chef de district aux régions libérées, incuipé de faux et de port illégal de décorations.

— Un gardien de la prison Saint-Pierre, à juges d'instruction de la Seine.

nant du ministère des Affaires étrangères ét pour eux les rigueurs de la détention.

Le congrès des marchands de chaussures l'ance s'est tenu, hier, à Nantes.

Le yacht Diana, qui avait quitté Mare dans l'après-midi du 14 pour Casablanca, et à bord le général Lyautey, vient de l'après avaient été délivrés à M. Paul-Meunier.

Meunier.

— Le yacht *Diana*, qui avait quitté Mar-seille dans l'après-midi du 14 pour Casablanca, ayant à bord le général Lyautey, vient de retourner à Marseille avec une légère avarie Les avocats de l'inculpé ont, de leur côté. de chaudière.

— Les travaux de réparation du consulat de France, à Breslau, se poursuivent activement et seront terminés dans quelques jours.

Les avocats de l'inculpe ont, de leur côté, adressé au procureur général une lettre qui précise cette plainte, qu'ils font leur, et ajoutent que pareille manœuvre à été employée à l'égard de Mme Bernain de Ravisi.

LA PETITE IDOLE"

Roman inédit

SARAH BERNHARDT

(Swite.)

Le jugement de Pâris obtint un même accès. Tout le monde attendait l'enlèvement d'Europe et beaucoup furent réelle-ment déçus. On donna cent raisons de la

Le philosophe et sa femme so trouvai at avec Geneviève de les Styvens. Parfois, la comtesse se retournait pour complimenter Françcis, et le malheureu-homme, si franc, dont la vie n'avait pas connu le mensonge, souffrait cruellement. Il y eut un entracte pour permettre de monter le décor du concert. Les invités se pressaient autour des Styvens pour leur dire à quel point Espérance était adorable, et les épithètes les plus dithyrem iques pleuvaient, les accablaient, les submer-geaient. Le concert commençait. Albert dut se rendre sur la scène pour jouer avec Espérance le poème de Liszt. Il pria François Darbois de le remplacer auprès de sa mère. Heureusement, la comtesse Styvens cait réellement une femme du monde. Elle ne parla pas pendant que les artistes étaient parla parla pas pendant que les artistes étaient parla parla parla pas pendant que les artistes étaient parla parla parla parla pas pendant que les artistes étaient parla par n scène, comédiens, musiciens ou chanteurs. Elle 'coutait et manifestait son ap-

Quand le rideau se leva après le quatuor de *Rigoletto*, Espérance et Albert étaient Communiqué polonais du 14 septembre.

— Dans le secteur de Sokal, nos détachements ont franchi le Bug, et, après des luttes sanglantes, ont occupé Tartokow.

Nos divisiones qui combattont compte Ru-

- Oh! non, je vous en prie, ne levez Albert et le duc la soulevèrent douce-

Krasnopol.

Le gouvernement lettonien a proposé sa médiation.

— Encore ce cœur qui fait des siennes.

Ah! mon cher comte, je compte sur vous pour remettre tout cela en ordre.

Le duc s'était éloigné. Impatienté par l'insistance du public, il pria Jean Perliez d'annoncer que Mlle Darbois, ayant besoin d'un peu de repos, présentait ses excuses de ne pouvoir reparaître. Ce fut une réelle déception. Il y avait un tel enthousiasme pour les deux fiancés, enthousiasme justi-

quelques artistes froissés refusèrent de paraître.

Espérance était rentrée avec sa mère et Geneviève, priant Albert de rejoindre la

comtesse. — Votre mère doit s'inquiéter et mon père ne peut la rassurer étant lui-même ignorant des suites de ce léger malaise. Dites-leur que je prends un quart d'heure de repos. Je vous retrouverai à ma boutique de fleuriste.

Restée seule avec Geneviève, elle l'attira — Ma chère petite sœur, je ne puis te dire la joie qui prend possession de tout mon être. Dans une heure, tout sera fini, mon père pourra causer avec Albert. Je serai libre, libre!

- Pauvre garçon! murmura Gene-

- Oh! oui, je suis ingrate envers tant de dévouement, tant d'amour, mais je te mentirais, Geneviève, si je te disais que l'idée de son désespoir me trouble. Je sens que tout le monde autour de moi regrette pointe de rancœur. Je sais cela, mais tout est submergé par mon immense amour. probation a ec beaucoup de tact, relon le Quand je raisonne comme en ce moment, alent de hacun. Quand je reconnais l'abominable effondrement dont je vais être la cause, mais je ne puis m'attrister. Je me trouve toutes les excuses et je rejette toutes les responsabi-

lités sur le destin. Elle resta un instant silencieuse. - Peut-être se vengera-t-il ?...

Mlle Frahender venait d'entrer. - Qui se vengera? demanda-t-elle. — Le destin!

— Ma chère enfant, ce qu'on nomme la destin n'est que la loi de Dieu.

— Alors, si Dieu est juste, il ne se vengera pas, car ce qui arrive n'est pas de

La vieille demoiselle regarda tendrement la jeune fille.

- Ma chère enfant, ne prenez pas l'habitude de rejeter la responsabilité de vos Albert et le duc la souleverent doucement et elle s'appuya sur chacun d'eux. Sa jolie tête se tourna vers le duc.

— Je suis confuse.

Et elle ferma les yeux, craignant de se trahir. Une fois à l'air, elle se sentit mieux. Elle respira le petit flacon d'éther que le docteur lui avançait sous les nasions, et il devient difficile de faire un

oyal examen de conscience. — Est-ce mon cas ? demanda la jeune fille, un peu troublée.

- Peut-être, répondit franchement Mlle Frahender. — Oh! mon « petit demoiselle », soyez indulgente pour moi, je suis si heureuse qu'il me semble impossible qu'un tel bonheur prenne racine dans une eau trouble..

Et je vous jure, dit-elle, que je sens battre mon cœur loyalement. SARAH BERNHARDT. (A suivre.)

Aujourd'hui, à 2 heures, courses à Enghien

PROPRIÉTAIRES	CHEVAUX	AGE	Poid	Montes probables
PRIX DE LA VILAINE				
St., à réclamer 4.000 fr Distance : 3.500 mètres				
Guy Pastre	Hugomart	a	701/2	λ
H. Lillaz	Curly Coat	8	10/2	Part. dout.
Baron Baeyens	Bath	â	70	A. Kalley
E. Leigh	Bedfellow Vice Reine	â	65	Lancaster
A. Fassot	Vice Reine	a		P. Michel
D. Lefebvre	Minorque	4	65	E. Hardy
PRIX DE L'ARMORIQUE				
Haies 5.000 francs Distance : 3.200 mètres				
P. Dupont	Clématite III	14		L. Bara
H. Lillaz	Curly Coat	8	68	Part. dout.
E. Morgon	Gamaches	4	68	Benson
Jean Cerf	Romania	4	66	Part. dout.
FaugLemaîtr.	Grain d'Or	4	64	Wilcock
Jean Lieux	Lavoisier	4	64	W. Head
A. Veil-Picard.	Jolie Basquaise	4	64	A. Kalley
J. Lefebvre	Mon Soleil	1	64	Dambielle
Thibault-Cahn.	Fenton	4	64	Non part.
	Kiki III	4	64	G. Mitchell
W. Flatman Mic. E. Lazard	Florina II	4	64	L. Barré
		5	64	Moreau
R. Fouard		4	64	Gauthfer
Dardel	War Duty	4	64	Non part.
Wilkinson	War Drive	4	64	X
			64	J. Antoine
R. de Bézieux.		1	A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH	o. micome
PRIX DE LA NEUSTRIE Haies, à vend. aux ench. — 4.000 fr. — Dist.: 2.500 m.				
Haies, à vend.	aux ench 4.000 II		- DI:	St.: 2.500 III.
A. Veil-Picard.	Hadria		68	A. Kalley
Jean Cerf	Jenny Brune	3	66	Berteaux
G Bachr	Majunga	3	66	G. Mitchell
lean 'lieux	Foreshore	3	66	W. Head
A Wail Digard	La Baule	13	66	A. Kallev

3 62 H. Semblat PRIX FRAGOLETTO PRIX FRAGOLETT
St., handicap. — 10.000 francs. —
Sydney Platt... Monastery...
Jean Arditi... Thistlo
Jean Arditi... Mile Jacqueline...
Pedro Ylarraz. Napo
De Cambacerès
M. Porte... Hochepot
A. Harduin... Monastir III.
Jean Lieux... Caladox
Boittin-Bertin Glatic
PRIX DE NOIRMOU

V.-P. Misa. Green Gravel.
H. Rémy. Ministerial.
H. Coulon. Silistria
A.-Ach. Fould. Charaille
M. Porte. Le Sobat.
Jean Cerf. Hermon
R. de Bézieux. Le Sinaï.
Flor. Lambert. Odin III.
G. Braquessac. Gable Haies. — 5.000 francs. — Distance:
A. Harduin. . Le Prince Rouge. | 3 | 63 |
G. Guerlain. | Rossator | 3 | 63 |
Boittin | Bezonvay 2.800 mètres | Tabard... | Bezonvaux | 3 | 63 |
oittin-Bertin	Le Permissionn*a	3	60
Lefebvre	Doubts	3	60
Ranucci	Le Péril	3	60
de Rivaud	Pirello	3	60
D. Cohn	Solferino III	3	60
Rémy	Avessac	3	60
Wallet	Bataillon	3	60
wagazian	Livy	3	60

Papazian Lizy 3 60 G. Grant PRÉVISIONS Prix de la Vilaine. — MINORQUE, Bath. Prix de l'Armorique. — CLÉMATITE III, Gamaches. Prix de la Neustrie. - HADRIA, Jenny

Prix Fragoletto. - Monastery, Thistle. Prix de Noirmoutier. — LE SOBAT, Green Prix de la Rance. - Rossator, Bezonvaux.

LE TREMBLAY. - Résultats du 15 septemb.

trict aux régions libérées, inculpé de faux et de port illégal de décorations.

— Un gardien de la prison Saint-Pierre, à Versailles, nommé Louis Peyrout, a été arrêté. Il se faisait remettre des sommes d'argent par des familles de détenus sous le prétexte d'adouter pour eux les rigueurs de la détention.

— Le congrès des marchands de chaussures

mois, avoué, a déposé une plainte en faux et usage de faux en écritures publiques entre les mains de M. Destables, doyen par intérim des juges d'instruction de la Seine.

Cette plainte, contre inconnu, est motivée par des familles de détenus sous le prétexte d'adouter pour eux les rigueurs de la détention.

— Le congrès des marchands de chaussures

mois, avoué, a déposé une plainte en faux et usage de faux en écritures publiques entre les mains de M. Destables, doyen par intérim des juges d'instruction de la Seine.

Cette plainte, contre inconnu, est motivée par da présence, dans le dossier, d'une pièce émanant du ministère des Affaires étrangères et attestant qu'aucun passeport diplomatique n'avait été délivré à M. Paul-Meunier du 4 août production de la Seine.

PRIX CONTESSINA

A réclamer. — 3.000 fr. — Distance : 1.400 mètres.

A réclamer. — 3.000 fr. — Distance : 1.400 mètres.

A réclamer. — 3.000 fr. — Distance : 1.400 mètres.

A réclamer. — 3.000 fr. — Distance : 1.400 mètres.

A réclamer. — 3.000 fr. — Distance : 1.400 mètres.

A réclamer. — 3.000 fr. — Distance : 1.400 mètres.

A réclamer. — 3.000 fr. — Distance : 1.400 mètres.

A réclamer. — 3.000 fr. — Distance : 1.400 mètres.

A réclamer. — 3.000 fr. — Distance : 1.400 mètres.

A réclamer. — 3.000 fr. — Distance : 1.400 mètres.

A réclamer. — 3.000 fr. — Distance : 1.400 mètres.

A réclamer. — 3.000 fr. — Distance : 1.400 mètres.

A réclamer. — 3.000 fr. — Distance : 1.400 mètres.

A réclamer. — 3.000 fr. — Distance : 1.400 mètres.

A réclamer. — 3.000 fr. — Distance : 1.400 mètres.

A réclamer. — 3.000 fr. — Distance : 1.400 mètres.

A réclamer. — 3.000 fr. — Distance : 1.400 mètres.

A réclamer. — 3.000 fr

PRIX MON ETOILE 5.000 francs. — Distance : 1.000 mètres (En outre, 500 francs à l'éleveur)

3 Maguette (G. Bartholomew); 4 Pelmanism (G. 2 longueurs; encolure; 3 longueurs.

4 longueurs; 6 longueurs; loin.

PRIX POETESS

10.000 francs. — Distance : 2.150 mètres. (En outre, 1.000 francs à l'éleveur).

PRIX HERVINE Handicap. — 4.000 fr. — Distance : 2.600 mètres. 3/4 de longueur ; 1 long. 1/2 ; 2 longueurs.

Bourse de Paris du 15 septembre 1920

VALEURS Cours | Cours | VALEURS | Cours | Cours | Cours | du jour Tunis 1892. . . . MARCHE EN BANQ. (Act.) COURS DES CHANGES | Comp. If Escompte | 1088 | 1037 | 1060 | 1650 | 1060 | 1650 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1060 | 1 METAUX A LONDRES. — Cuivre, compt., 99 17/6; terme, 99 17/6; Zinc, compt., 39 2/6 terme, 40 12/6; Plomb étranger, comptant, 35; terme, 34 5; Etain, comptant, 274 7/6; terme, 279 12/6; Argent en barre, comptant, 60 1/4; terme, 59 7/8; Or en barre, 119 sir.

CHANGES. — Londres, 53 39; Suisse, 247 1/2; Amsterdam, 475 1/2; New-York, 15 45; Italie, 66; Barcelone, 223 1/2; Belgique, 106 1/2; Allemagne, 26; Roumanie, 31 3/4.

Tous Dactylos Machine à Ecrire Française

Depuis 75 francs. - Notice franco. 30, Rue Richelieu, PARIS

INFORMATIONS

- Mme G. Cousin, qui villégiature actuellement à son château de l'Aubrière, à La Memguerre. Mme G. Coasin est déjà titulaire de la médaille d'argent de la Reconnaissance fran-

MARIAGES

- Hier, en l'église Saint-Honoré d'Eylau,



LE PRINCE ET LA PRINCESSE ALEXANDRE MURAT APRÈS LA CÉRÉMONIE RELIGIEUSE

cier de la Légion d'honneur. DEUILS

- Nous apprenons le décès de Mme Edouard Desbleds, de l'Île Maurice, survenue en son domicile, 10, avenue de Mac-Mahon. Les fubarras était de n'avoir pas de logement: l'embarras, pour ceux-là, est d'en avoir deux. nérailles auront lieu à Saint-Ferdinand des Ternes, demain vendredi, à 10 heures. Cet avis tient lieu d'invitation.

"Claridge's Hotel"

d'offrir un déjeuner ou un dîner de ma- ment. riage, un banquet de corps ou bien une

Cadre de féerie, chère exquise et service

Le tour du « Monde » en une soirée. Parisiens qui n'êtes plus à Deauville et qui n'êtes pas encore à Biarritz, vous chanterez, ce soir, à l'OASIS, la chanson des trains et des gares avec M. Perrichon. pas se séparer cette personne déjà mûre, il lui la jeunesse et retenez vos « sleepings » Elysées 15-82.

LA BAISSE continue!!! grace à un stock con-siderable et constam-ment renouvelé de DRAPERIES FRANÇAISE ET ANGLAISE, vétements ville et cérei coupe impec- PRIX EXCEPTIONNELS. Real Scotch Wool, gar. pure laine pr Complet Veston 350 Frs. 16. Bd Poissonnière, Paris 350 NET

RENTRÉE DES CLASSES

complètes, C. A. P., Professorats, Carrières administratives.

Brochure N° 6084 : Carrières d'Ingénieur, Sous-Ingénieur, Dessinateur dans toutes les branches de l'Industrie et dans l'Agriculture. Brochure N° 6096 : Carrières commerciales ; Administrateur commercial, Chef de publicité, Représentant, Expert-Comptable, Comptable, Secrétaire commercial, Correspondancier, Sténodactylographe, Industrie hôtelière.

Ecole Universelle, 10, rue Chardin, Paris (16°)

Nous rappetons à nos lecteurs que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour tous frais. Il ne pourra être fait droit qu'aux demandes présentées dans les conditions ci-dessus.

J'écrivais ici, il y a trois jours, que cette question des appartements à brolle, vient d'être décorée de l'ordre de louer — ou plutôt des appartements inloua-S. M. la reine Elisabeth de Belgique, pour bles — est en train de jeter le désarroi dans services rendus à la cause belge pendant la une foule de jeunes ménages en formation. Les mariés sont recueillis par les parents. Gêne réciproque; encombrement, froiscements... Les uns s'en tirent tant bien que mal; d'autres, plutôt mal que bien... Mais, tout de même, il faut reconnaître que ces difficultés, qui sont fort sérieuses en certains cas, ont, en d'autres

cas, leur côté pittoresque et gai. C'est un de mes amis, auteur dramatique, qui m'en fait la remarque.

Il n'y a pas, en effet, que des jeunes gens qui se marient. Il y a des veuves; il y a des veufs; il y a des divorcés. Ces anciens époux n'étaient plus, depuis longtemps, logés chez leurs parents. Quelques-uns même n'ont plus de famille. Ou bien ces ascendants habitent des villes lointaines; ou sont trop âgés pour s'embarrasser de deux hôtes nouveaux.

D'ailleurs chacun de ces nouveaux époux était installé chez soi. Chacun avait chez soi Murat, fils du prince et de la princesse Murat, un mobilier, des habitudes prises — une vie avec Mlle Gillois, fille du colonel Gillois, offi- faite. Et voilà que cette vie est à recommencer.

Qu'est-ce qu'ils vont faire?

Pour de jeunes mariés tout neufs, l'em-

Mon ami connaît et me cite deux de ces ménages qu'affole cette impossibilité de se réinstaller en commun. Dans les deux cas, les mariés s'adorent, mais la difficulté est de savoir dans lequel de leurs deux appartements C'est un brevet de suprême élégance que ils devront se réunir pour s'adorer convenable-

Je comprends d'autant mieux leur émoi que réception dans la merveilleuse salle de fêtes du Claridge's.

j'ai, depuis quelque temps, moi-même, un cas semblable sous les yeux.

Lui est un vieux garçon, homme de lettres, qui a la passion des meubles anciens et des livres. S'il veut installer sa femme chez lui, et Rappelez-vous que les voyages forment faut déblayer l'appartement, c'est-à-dire envoyer à l'Hôtel des Ventes une demi-douzaine de bahuts, commodes, guéridons et bibliothèques, et trois mille volumes. Cela lui déchire le cœur; et d'ailleurs l'épouse avoue gentiment que ce local doit rappeler à son mari trop de choses pour qu'il lui soit agréable, à elle, d'y dormir.

Elle lui donne donc l'hospitalité tous les soirs, à condition - car cette veuve charmante était petitement logée — que Monsieur encombrera Madame ni de ses vieux meubles ni de ses bouquins. Et ils vivent ainsi, très heureux, depuis un an. Monsieur va, de temps L'Ecote Universelle par Correspondance de Paris, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, dans le minimum de temps et avec le minimum de frais, des études complètes dans toutes les branches du savoir. Elle vous adrestoutes les branches du savoir de la contracte du sav sera gratuitement, sur demande, celle de ses brochures qui vous intéresse:

Brochure N° 6060: Baccalauréats, Classes secondaires complètes, Grandes Ecoles, Licences.

Brochure N° 6072: Brevets, Classes primaires complètes. C. A. P. Professorats Camillons

Une coutume rurale

Les Parisiens l'ignorent et les ru aux de l'Ile-de-France, par contagion, commencent de l'oublier. Mais si, à cette époque de vacances, on gagne la province à quelque cent kilomètres de Paris, on constate avec plaisir que nos paysans ont conservé l'habitude de saluer sur la route le passant

C'est d'une jolie courtoisie, dont il ne faut pas sourire, à laquelle nous devens répondre avec empressement. Un salut ainsi

23, Rue FONTAINE, PARIS, tend de la Cour

OCCASIONS de MOBILIERS

ET OBJETS D'ART PAR MILLIERS

LUXUEUX et SIMPLES

VENDUS AU 1/4 DE LEUR VALEUR PROVENANT de VENTES JUDICIAIRES, SAISIES, SÉQUESTRES

Bons de la Défense acceptés en paiement

Expéditions rapides en province

ENTREPRENEUR de Travaux publics recherche ASSOCIE ou COMMANDITAIRE avec 30.000 fr. Gros bénéfices assurés. Garanties de 1° r ordre.

PETITJEAN, 9, r. des HALLES, Paris. (20044)

Grande ville ENTREPRISE de CHARPENTES Eure-et-Loir ENTREPRISE MENUISERIE. Ba

PETITJEAN, 9, r. des HALLES, Paris. (20041)

MAZER, 48, rue Richer (9°)
Achète toujours, à des prix BIJOUX inconnus jusqu'à ce jour, BIJOUX

or, argent, platine, brillants, perles fines, argenterie

CAPSULES

N'OUBLIEZ PAS QUE...

15 ans. Loyer 2.000. Superf. 3.500 m. 100 m.

soyons pas pessimistes à l'excès. donné, dans la solitude du chemin où l'on l'écrivais ici, il y a trois jours, que sette question des appartements à ger qui vient « au pays ». l'affirmation ger qui vient « au pays ». l'affirmation qu'on n'est point ennemi, l'offre — s'il est besoin — d'une aide. On ne vous saluera pas sur la place du village, ni dans la grand'rue. Il faut, au salut rural, cette sorte d'isolement favorable à l'instinct de solidarité qui, en terre étrangère, crée la sympathie entre deux nationaux que, chez

eux, tout eût séparés. Encourageons cette courtoisie, prenonsen l'initiative : enseigner aux enfants rencontrés sur la grand'route de saluer le passant inconnu, c'est faire œuvre d'éducation

Un geste du prince Carol

Hier, après-midi, un nouveau drapeau de combattants bénévoles est venu s'ajouter ceux qui témoignent déjà des sympathies,



LE PRINCE CAROL (X) APPORTE LE DRAPEAU DES VOLONTAIRES ROUMAINS AUX INVALIDES.

passionnées jusqu'au sacrifice, que la France s'était attirées au début même de la Grande Guerre que l'Allemagne lui im-

rangé à côté du nôtre, a été apporté aux

Rendez-vous de chasse

La chasse aux rats, décidément, s'organise. A l'entrée de l'escalier d'une resserre de balayeurs de la ville de Paris, avenue Portalis, sur le trottoir qui longe l'église

CAVEAU SAINT-AUGUSTIN Lieu de réception des

RATS TUÉS. Lieu de réception ? Pourquoi pas sa-

Les fourmis laborieuses

données aux drogues et capables d'absorber du jus de pucerons jusqu'à en être ivres; les fourmis, ces Harpagons du monde des insectes, tiennent à tout le moins à conserver leur réputation de travailleuses.

Ce n'est pas en Amérique, comme on pourrait le croire en lisant ces lignes, mais bien dans l'Afrique du Sud, non loin de Bloemfontein, qu'on a découvert une excavation creusée par les fourmis. Et l'on trouva que cet orifice était l'entrée d'un tunnel lârge de 75 centimètres, haut de 50, qui semblait se continuer à l'infini. Les fouilles que la curiosité fit mener aux chercheurs 'prouvèrent que ledit tunnel, fait tout entier de « main » de fourmi, s'étendait sur une longueur de sept kilomètres et trois cent cinquante-six mètres.

Après les auteurs de She et de l'Atlantide, les fourmis de Bloemfontein nous prouvent que l'Afrique est le pays des vastes travaux souterrains.

Le vrai "chic"

Les Maisons « Riquette », 47, rue de Sèvres, et 15, boulevard Montmartre, informent leur élégante clientèle qu'elles réunissent, dans le choix de leurs créations, le maximum de richesse et de chic

PONT DES ARTS

cet embleme, celui des volonfaires rou-mains, engagés dans les rangs de notre armée, bien avant que leur pays se fût rangé à côté du nôtre a été apporté sur LE VEILLEUR.

centenaire de la naissance d'Emile Augier, a Comédie-Française reprendra vendredi soir les Effrontés Les obsèques de Jean Guitry. - Les ob-

Comédio-Française. - A l'occasion du

sèques de M. Jean Guitry ont été célébrées, hier matin, à 10 heures. Une messe a été dite à Saint-Pierre du Gros-Caillou par le premier vicaire ; puis le clergé se rendit au domicile de M. Guitry père, 18, avenue Saint-Augustin, on peut lire l'avis suivant: | Elysée-Reclus, où était exposé le cercue l de Jean Guitry. Le prêtre donna l'absoute devant la famille. A 11 heures, le cortège quitta l'avenue Elisée-Reclus pour se rendre au cimetière de Passy, où l'inh mation a eu lieu dans le caveau de la famille.

Renaissance. — Mme Cora Laparcerie est heureusement rétablie de la grave et douloureuse maladie qui l'avait obligée à re tarder la réouverture de sa saison d'hiver. La grande artiste a pu reprendre, hier, la Les fourmis, que le roi Salomon donne exemple aux générations innombrables, fourmis qu'on nous disait récemment chain 18. M'Amour ne sera donc plus joué que jusqu'à demain soir.

PETITES NOUVELLES

Les Concerts Colonne annoncent leur réouverture pour les 16 et 17 octobre prochain, au Théâtre du Châtelet.
 M. Jean Périer fera sa rentrée à l'Opéra-

TH. ANTOINE. — Aujourd'hui, matinée de l'Inconnu (MMe G. Risse, MM. Mauloy et J. Worms). Samedi, matinée.

Comique dimanche, en matinée, dans Marouf.

BRICHANTEAU.

PALAIS-ROYAL. — Aujourd'hui, en matinée, à 2 h. 30, et en soirée à 8 h. 30, Et moi, j'te dis qu'elle t'a fait d'l'œil! le plus grand succès de rire, interprété par la première troupe comique.

PORTE-St-MARTIN. — Auj. mat. du Cour-rier de Lyon (Jean Coquelin, Daragon, Moreno).

NOUVEL-AMBIGU. — Aujourd'hui, matinée du Maître de Forges (Damorès, Lorrain, Lehmann).

AUX CAPUCINES. — ... Mais les hommes n'en sauront rien, le grand succès actuel, ne commence qu'à 21 h. 45.

OLYMPIA MATINEE à 2 h. 1/2
THE-TANGO de 5 à 7
Et SOIREE à 8 h. 1/2 LA PLUS BELLE DANSEUSE DU MONDE ISABELITA RUIZ LE BON BÉTOVE LA JOLIE ROSE-AMY DIVETTE ROSE-AMY -:- ET 15 ATTRACTIONS SENSATIONNELLES -:-

DE 5 A 7 h. : THE-TANGO - ENTREE : 3 FRANCS

L'APOLLO TOUS LES JOURS, DE 5 H. A 7 H. Les Thes dansants les plus élégants Tous les soirs, de 9 h. 30 à minuit 30 Les Soirées uansantes les plus gales AVEC
les deux meilleurs orchestres
et la clientèle la plus chic

PROGRAMME DES SPECTACLES

Théâtres ayant effectué leur clôture annuelle : Gymnase, Apollo, Th. des Champs-Elysées, Comédie des Champs-Elysées, Mathurins, Th. des Arts, Th. Impérial, Vieux-Colombier, Potinière. EN MATINEE :

La Coupe O'HYDRAVIONS SCHNEIDER

La Coupe Schneider, ouverte aux hydravions et organisée tous les ans par l'Aéro Club du pays du vainqueur de l'année précédente, se disputera dimanche et lundi, à Venise, sur une distance de deux cents milles marins (370 kil. 400). L'Angleterre et la France, qui avaient engagé chacune trois appareils, ont déclaré forfait. Seule, l'Italie participera à l'épreuve avec trois hydravions. Créée en 1913, la Coupe Schneider fut successivement gagnée, la première année, par Prévost (France), à Monaco ; en 1914, par Pixton (Angleterre), à Monaco ; en 1919, par Janello (Italie), à Bournemouth.

drier sportif, est réservée aux « scullers » ou rameurs en skiff, et mettra aux prises des hommes de réelle valeur. Tout d'abord le champion d'Italie, Di Vaio. deuxième derrière Schmidt, du Championnat d'Europe, couru il va a un mois ; Hermans, l'excellent rameur belge, ancien champion de Belgique ; Taymann, de Bruxelles ; Georges, le jeune prodige de l'Union Nautique de Liége, auxquels la France opposera Plé, gagnant de la Coupe de Paris dimanche dernier ; Giran, champion de France ; Boissière, vieux skiffeur de l'Encouragement, qui montra dimanche dernier un sérieux retour en forme, et enfin le comingman Fleig, de Strasbourg.

Comme on peut en juger, le lot est des EN MATINEE:

Comédie-Française, 13 h. 30, Phèdre, le Jeu de l'amour et du hasard; Opéra-Comique, 13 h. 30, Lakmé; Odéon, 14 h., Andromaque, les Grdces; Porte-Saint-Martin, 14 h. 30; Th. Antoine, 14 h. 30; Bouffes-Parisiens, 14 h. 30; Théatre de Paris, 14 h. 30; Châtelet, 14 h. 30; Palais-Royal, 14 h. 30; Nouvel-Ambigu, 14 h. 30; Mayol, 14 h. 30; Ambassadeurs, 14 h. 30; Marivaux, 14 h. 30; Meme spectacle que le soir.

EN SOIREE : Comédie-Française, 20 h. 45, la Mort enchaînée. Opéra-Comique, 20 h. 15, Werther. Odéon, 20 h. 15, la Maison sous l'orage, Un coup de vent. Gaîté-Lyrique, 20 h. 15, les 28 jours de Clairette. Variétés, 20 h. 45, l'Ecole des Cocottes.

LESTHÉATRES

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30, le Courrier de Lyon.
Vaudeville, relâche.
Theâtre Antoine, 20 h. 30, l'Inconnu.
Ambigu, 20 h. 30, le Maître de forges.
Athènée, 20 h. 30, le Belle Aventure.
Palais-Royal, 20 h. 30, Et mot, j'te dis qu'elle la fut de l'œil.
Theâtre Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Faire fortune.
Theâtre Femina, 20 h. 30, lustles.
Theâtre Michel, 21 h., les Amants de Sazy.
Theâtre Femina, 20 h. 30, lustles.
Th. Edouard-VII, 21 h., le Danseur de Madame.
Capucines, 21 h. 15, Mais les hommes n'en sauront rien,
Châtelet, 20 h. 30, Michel Strogoff.
Renaissance, 20 h. 30, M'amour.
Theâtre de Paris, 20 h. 30, Arsène Lupin.
L'Abri, 21 h., la Reine ardente, opér. légère (Reins
Derns, Lucica Prad, leilet).
Scala, 20 h. 30, la Gare régulatrice.
Grand-Guignol, 20 h. 30, Monique, Boubouroche.
Cluny, 20 h. 45, le Béquin de la garnison.
Déjazet, 20 h. 30, Un tour de cochon.
Th. Albert-Ies, 20 h. 30, Pou-Chi-Nett, opérette avec
Music-Halls, Cirquis et cabarers
Olympia, 20 h. 45, 15 vedettes et attractious.

Th. Albert-Ist, 20 h. 30, Pour-Chi-Nett, operette avec Thérèse Cernay, Montel et Germaine Andrey.

MUSIC-HALLS, CIRQUES et CABARETS
Olympia, 20 h. 15, 15 vedettes et attractions. De 5 å 7 heures, thé-tango.
Concert Mayol, Damia; le Couvent des caresses avec la Piscine enchantée et Suzanne Wurtz.
Ambassadeurs, la Revue légère, 25 tableaux, 150 as, tistes, 400 costumes. Le déflé des plus helles fem. mes de France et de la haute couture.
Alhambra, attractions diverses.
Gigale, 20 h. 30, la Course à l'amour.
Folies-Bergère, 20 h. 30, l'Amour en folte.
Marigny, 20 h. 30, Cach' ton piano.
Nouveau-Cirque, 20 h. 30, attractions variées.
Cirque Médrano, 20 h. 30, Mat. jeudi, sam., dim., têtes, La Pie-qui-Chante, Tout A. B. C. Fallot,
Perchoir, 21 h., rev. nouv. (G. Montbreuse, de Tender).
Boite à Fursy, relâche.
Lune Rousse, Pas Molle, revue.
Noctambules, 20 h. 45, la Revue, les chansonniers.
CINEMAS
Marivaux, 20 h. 30, Mon village (Hansi), W. Hart.

DANCINGS et DIVERS

Apollo, 17 à 19 h., thé dansant; 21 h. 30, grand bal.
Alcazar d'Eté (Palais de danse Duque), te les jours, à 16 h., thé tango; 20 h. 30, grand bal.
Oasis, 26, avenue Victor-Emmanuel-III (Harry Pil-cer's Dancing), tous les soirs, 9 h. 30 à minuit 30; tous les jeudis, grand gala.



Représentant G. FORESTI 1 Place Boieldieu, PARIS



BUTTES-CHAUMONT-PALAIS-ROYAL

La Compagnie Générale des Omnibus va remettre en service, dimanche prochain, 19 septembre 1920; la ligne d'omnibus automobiles M « Buttes-Chaumont-Palais-Royal ». Rappelons que cette ligne dessert: le rond-point de la Villette, la gare de l'Est, la porte Saint-Denis, la place de la Bourse et le Louvre.

Les Petites Annonces d' "Excelsior' sont reçues, 11, boulevard des Italiens (escaller par-ticulier · S. N. P.), de 9 heures du matin à midi et de 14 heures à 18 heures, sauf la veille du jour d'insertion, où la réception s'arrête à midi.

C'est dimanche prochain, 19 courant, que l'épreuve classique du Championnat de la seine na pas été couru depuis 1913, et le dernier vainqueur en fut le fameux rameur russe Peresselenseff, qui succéda lui-même au palmarès au grand chamitalian le regretté Sinigaglia.

43. Boulevard Raspail A BORINE A BORINE Sortant des Ateliers Jamet, toujours est impeccable. Achat et vente CORSETS REFORMATEURS Modèles nouveaux perfectionnés corrigeant et dissimulant toutes les déformations du buste et de la colonne vertébrale, scoliose, saillie der omoplates, mauvaises attitudes. Création des Etabl. A.C.L.A.VERIE. 234, faub. St-Martin, Paris (Métro: Louis-Blanc). Applicat. 1, j'de 9 h. & Th.p. Dames spéc. Lire Catal. spéc. n. 15 envoyé gratuit s' demande

Varices

Ulcères

Maux de Reins

Goutte - Douleurs

Rhumatismes

Maladies de Peau

Artério-Sclérose

Réparations, Fournit., 7, r. Meslay. Tél. Arch. 16-08

PELADE BENT, pharmacion, A

Le Retour d'âge

chez les Arthritiques

En plus des transformations génitales qui la prédisposent à une foule d'accidents connus sous le nom de maladies des femmes, sa cons-

de Sedan, 1. rue de Belfort, à Bayonne (B.-P.).

MODERNE DES ON DEMANDE EMPLOYE DE BUREAU Ventes d'immeubles

jeune et actif pour secrétariat administration. S'adresser à Excelsior, 20, rue d'Enghien, vers

Les Meilleures Glaces

SORBETS, CHOCOLATS

Citronnades, Pâtisserie, Thes

SE DEGUSTENT CHEZ

BORRAS 1, Fg-Montmartre, Paris Coin Gds Boulevards

Livraisons de le voisinage. T Cent. 90 80

UNE GRANDE EPREUVE D'AVIRON

LE 52° CHAMPIONNAT DE LA SEINE

ou de propriétés OUEST pomaine 75 h. 1/2 herbages, habitation neuve très confortable, dépendances. UULS I neuve très confortable, dépendances. Px à déb. Les Châteaux de France, 9, r. Bayard.

Comme on peut en juger, le lot est des plus relevés, et l'épreuve doit donner lieu à une

Le Championnat de la Seine, sur lequel nous

eviendrons ultérieurement, sera encadré par le nombreuses courses : en skiffs pour débu-ants et juniors, et en outriggers à deux, quatre



ÉCOLE DE CHAUFFEURS-MÉCANICIENS

MINISTERE BRITANNIQUE DES MUNITIONS

Cette épreuve, une des plus vieilles du calen- pion italien, le regretté Sinigaglia.

PAR ORDRE DU DISPOSAL BOARD

SERIE IMPORTANTE de VENTES aux ENCHERES

entreposés en Angleterre

Comprenant: Un grand nombre de MACHINES de 1er Ordre, Neuves et presque Neuves, telles que:

MACHINES-OUTILS -- TOURS MACHINES à rectifier, à polir, à fraiser, à percer INSTALLATIONS de POMPAGE SÉPARATEURS d'Huile - FOURS à Gaz MOTEURS ÉLECTRIQUES, etc., etc.

Ces VENTES auront lieu à :

1° Richborough, Kent (4° Vente), les 29 et 30 SEPTEMBRE. 2° The Hackney Marshes National Projectile Factory, Hackney Wick, Londres, N.E., le 12 OCTOBRE (Date provisoire). Pour les CATALOGUES et RENSEIGNEMENTS, s'adresser aux Commissaires-Priseurs : MM. FULLER, HORSEY, SONS et CASSELL, 11, Bülüter Square, LONDRES, E.C. 3.

3º National Shipyard, Beachley, près Chepstow (Mon), les 29 et Pour les CATALOGUES et RENSEIGNEMENTS, s'adresser au Commissaire-Priseur M. C.-D. PHILLIPS, Princes Chambers, CARDIFF.

4° C.S.D., N°s 95 et 1709, Dagenham Docks, Essex, PROCHAI-NEMENT. 5° Farnborough S.A.R.D., Hampshire, PROCHAINEMENT.

Pour les CATALOGUES et RENSEIGNEMENTS, s'adresser aux Commissaires-Priseurs : MM. H. BUTCHER & Co., 63, Chancery Lane. LONDRES, W.C. 2. 6° C.S.D., Nº 1410, Witton, Birmingham, les 12 et 13 octobre. Pour les CATALOGUES et RENSEIGNEMENTS, s'adresser aux Commissaires-Priseurs : MM. EDWARDS SON & BIGWOOD, 158, Edmund Street, BIRMINGHAM.

7° Cliff=at=Hoo, près Rochester, Kent, PROCHAINEMENT. Pour les CATALOGUES et RENSEIGNEMENTS, s'adresser au Commissaire-Priseur M. H.-M. COBB, Cathedral Chambers, ROCHESTER. 8° C.S.D., N° 95, Greenford (Middlesex), le 28 SEPTEMBRE (Date

provisoire). Pour les CATALOGUES et RENSEIGNEMENTS, s'adresser aux Commissaires-Priseurs MM. BRADSHAW, BROWN & Co, Billiter Square, Buildings, LONDRES, E.C. 3. Thés et Diners-Concerts. Salles les plus élégantes de Paris. Tarif sur demande adressée au Directeur.

RESTAURANT DE TOUT PREMIER ORDRE

SOCIÉTÉ ANONYME des Automobiles et Cycles Peugeot CAPITAL SOCIAL : 30 MILLIONS de francs PLACEMENT de

60-000 Obligations de **500** Fr. **6**% Nets d'impôts présents et futurs. Ces obligations seront remboursables au pair en 20 ans, à compter de 1925. La Société se réserve la faculté d'anticiper les rem bou sements en totalité ou en partie, à partir du 15 avril 1925.

PRIX d'EMISSION : 500 Fr. Jouissance: 15 SEPTEMBRE 1920. Les Souscriptions sont reçues :

à la BANQUE NATIONALE de CRÉDIT, à PARIS

Toutes les femmes connaissent les dan-



ers qui les menacent à l'époque du Retour d'Age. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suf focation qui étreint gorge, des bouffées d chaleur qui montent au visage, pour faire place Exiger ce portrait à une sueur froide sur

tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renou vellent irrégulières ou trop abondantes et pientôt la femme la plus robuste se rouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarler, faire une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même elle qui n'éprouve aucun malaise, de usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cereau la congestion, l'attaque d'apoplexie a rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours abituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Cancers, Neurasthénie, Métrites, Fibromes, etc., tandis qu'en faisant usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, la Femme vitera toutes les infirmités qui la me-

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, pré arée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, Rouen, se trouve dans toutes les Pharle flacon: 6 fr. 30, plus impôt fr. 70; total: 7 francs.

Rien exiger la veritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY avec la signature Mag. DUMONTIER

CHARBONS

Le chantier des Agglomérés M. Pinto est trans icket. Coke, petit coke, coulets 1er choix pour alamandres, godins, chauff, central et indust*!.

Expéditions par wagons.

INTROUVABLES AILLEURS MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS

GARDE-MEUBLE DE PARIS 49, Rue de Clichy, 49 Près du Casino de Paris THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

STENO-DACTYLOGRAPHE est demandee au journal Excelsior, 20, rue d'Enghien, Paris. Se présenter vers 11 ou 16 L.

BONDIS & C'

45, Avenue de la Grande-Armee, 45 Paris
VENTE - GARAGE - LOCATION
Renault - Delage - Delaunay VIEILLIR,

c'est Blanchir.

employez La PÉTROLEINE du D' Jammes, qui arrête la chute des cheveux, fortifie leur croissance et les empêche de blanchir. Les personnes qui l'emploient ont toujours une chevelure souple soyeuse, brillante et sans pellicules. PRIX : 9 fr. 90 dans les pharmacies.

Env. fco.p. poste, 12 f. 50. J. BERTHIER, Grenoble

EXCELSIOR RÉDACTION ET ADMINISTRATION: 20, rue d'Enghien, Paris Téléph, Gut.: 02-73 — 02-75 — 15-00

PUBLICITÉ, 11, Bd Italiens. Tél. Gut. 12-45. Cent. 80-88 TARIF DES ABONNEMENTS : (Frais d'envoi ou de recouvrement à la charge de l'abonné.) 1 An 6 Mots 3 Mols

Départements, Colonies, Belgique, Grand-Duché du Luxembourg et Provinces rhénanes occupées..... 80 p 43 p 23 p 18 tr Parls, Seine et Seine-et-Oise. 65 tr. 34 tr. 18 tr. 19 tranger...... 100 p 52 p 27 p

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT. Paris, HEMERY, imprimeur, 18, rue d'Enghien.



sous le nom de maladies des femmes, sa constitution, plus faible que celle de l'homme, la désigne plus particulièrement à l'arthritisme, qui ne trouve, dans cet organisme délicat, aucune résistance. Ses manifestations ne tardent pas à apparaître par une poussée éruptive d'eczéma, de psoriasis ou d'herpès. Les désordres intérieurs, plus lents à venir, éclatent tout à coup : ce sont des douleurs dans le dos et aux articulations. Une mauvaise circulation s'installe, les époques sont difficiles et des varices gonflent les jambes. La femme, plus que toute autre, est tributaire d'un sang pur et riche. Nous ne saurions trop lui recommander l'usage répété du dépuratif Richelet, qui guérit à coup sûr. Une preuve parmi des milliers : En vous autorisant à publier ma guérison, En vous autorisant à publier ma guérison En vous autorisant à publier ma guerison. laissez-moi vous dire que votre Dépuratif Richelet a fait une heureuse de plus. Souffrant depuis tant d'années, je n'espérais pas un soulagement et un résultat aussi rapides. Aujourd'hui, ma santé est parfaite et ce bien-être continue. Pour tout cela, monsieur Richelet, je vous garde une reconnaissance éternelle. Si CHAPOTEAUT toutes les femmes savaient !... Madame Coloigner, désagréable de l'huile de foie Hôpital-Campout (Finistère). Hôpital-Campout (Finistère). En effet, sous l'influence de ce puissant spécifique, le sang est purifié et lavé des souillures qu'il déposait, au hasard de sa course, dans l'organisme; bien vite, la circulation est rétablie. La congestion des organes et des membres disparait, l'état arthritique fait place à la guérison, puis à la santé. Quelles que soient leur origine, leur gravité ou leur ancienneté, tous les vices du sang, toutes les maladies de la peau et de l'arthritisme semont guéris par le Dépuratif Richelet. Le flacon: 8 fr. 75 dans toutes les bonnes pharmacies. A défaut, et pour tous renseignements sur le traitement, écrire à L. Richelet, de Sedan, 1, rue de Belfort, à Bayonne (B.-P.). de morue. LE MORRHUOL est beaucoup plus efficace que l'huile dont il contient tous les principes actifs. LE MORRHUOL est souverain pour guérir les rhumes la bronchite

les catarrhes.

PARS TOUTES LES PHARMACIES